

Ma vie pour le Saint-Père – Hallebardier Stefan Egli

Stefan Egli est hallebardier dans la Garde suisse pontificale. Tout le mois de novembre dernier, il a suivi un entraînement avec d'autres gardes au centre de formation de la police et de l'armée suisse à Isole TI.

Dans un entretien, il nous livre ses pensées sur ce stage de formation donné par la police cantonale tessinoise, sur les raisons qui l'ont amené à rejoindre la Garde suisse et sur les défis à relever aux portes du Vatican.

INTERVIEW: MICHELLE GUILFOYLE; PHOTO: MAD

Pourquoi avoir choisi de devenir Garde suisse?

Je connaissais déjà la Garde depuis ma jeunesse. D'une part, grâce aux anciens gardes qui faisaient partie du même club de sport que moi et d'autre part grâce à la famille. Nous avons un lien fort avec l'Église catholique par l'intermédiaire de nos grands-parents. Le Vatican et la Garde étaient donc toujours présents, d'une manière ou d'une autre. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles j'ai finalement décidé de rejoindre la Garde. L'apprentissage d'une de nos langues nationales (l'italien), les expériences qu'offre la vie au Vatican et à Rome et la formation dans le secteur de la sécurité également, en ce qui concerne mes prochaines aspirations professionnelles.

Surtout, peu de personnes ont la possibilité de faire ce service, ne serait-ce qu'en raison des nombreuses conditions d'engagement, ce qui le rend particulier.

Je considère comme un grand honneur de pouvoir garantir la protection du Saint-Père au sein de la Garde suisse.

Comment vivez-vous votre service en tant que garde suisse?

Au sein de la Garde, nous assurons diverses fonctions. Nous sommes avant tout des forces de sécurité et une formation d'honneur. En outre, nous servons souvent de postes d'information, de panneaux indicateurs ou simplement de sujets de photos.

La réputation de la Garde est généralement très bonne et l'estime dans laquelle nous sommes tenus est grande. Mais même ici, il y a toujours des gens qui se sentent perturbés par notre travail ou qui nous reprochent de ne pas pouvoir parler au Pape. Certains se mettent alors souvent très en colère lorsqu'ils ne reçoivent pas la bénédiction du pape François, par exemple pour «la délivrance du monde du cancer», «la solution au changement climatique» ou une «lettre à tous les présidents avec une «instruction» pour la paix mondiale» ...

Le travail de garde est donc polyvalent, mais aussi intensif.

Qu'est-ce qui vous met toujours au défi?

Le ministère exige beaucoup de patience de toutes sortes de façons. Il peut arriver qu'à un poste avancé, vous deviez expliquer le chemin du musée du Vatican à un touriste 100 000 fois en six heures, mais vous devez toujours l'expliquer à tout le monde avec la même patience qu'au premier.

La patience est également de mise lorsqu'on travaille au Palais Apostolique lorsque les bureaux sont fermés. Ensuite, nous nous assurons que personne n'entre dans un bureau ou une archive sans avoir une autorisation d'accès. Là-bas, nous n'avons



pas besoin de nerfs d'acier à cause de milliers de personnes mais nous en avons besoin parce que souvent pendant plusieurs heures absolument personne ne passe.

En novembre, vous étiez au Tessin pour une formation policière. Quelles étaient vos attentes?

Les attentes pour ce stage de formation à la police étaient grandes, car nous serions formés par de véritables professionnels. Mais je savais aussi d'avance qu'on ne peut pas faire une formation complète en quatre semaines.

Dans quels domaines avez-vous été formés?

Nous avons passé la première semaine dans la salle de théorie où l'on nous a enseigné les bases de la connaissance juridique, comment évaluer son vis-à-vis et ce qui pourrait influencer son comportement. Il y avait aussi une formation théorique sur le tir et la sécurité personnelle.

Au cours des deux semaines suivantes, nous avons reçu une formation approfondie au tir au pistolet et un entraînement intensif au combat rapproché. Les périodes d'entraînement plus courtes comprenaient, par exemple, la lutte contre les incendies, les mesures de premiers secours, y compris l'utilisation d'un défibrillateur, ainsi que l'utilisation réelle d'un spray au poivre et la supervision d'une personne ayant été aspergée.

Tout cela toujours dans un contexte sportif.

La dernière semaine, nous nous sommes entraînés dans la recherche de personnes, la fouille de bâtiments, de terrains et de véhicules et avons terminé l'entraînement à Isonne par une marche d'environ 50 km.

Comment avez-vous vécu ce stage de formation donné par la police?

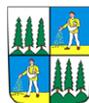
L'entraînement s'est déroulé dans un cadre et un ton militaires, ce qui m'a rappelé un peu l'école de recrues de l'armée suisse. Mais j'ai trouvé que l'ensemble de la formation était efficace et efficiente.

Que retirerez-vous de ce stage de formation?

Sécurité avant tout. Dans le service à la «Porta Sant'Anna» (ndlr une des entrées du Vatican), par exemple, nous avons affaire chaque jour avec de nombreuses personnes et situations différentes. Heureusement, nous n'avons presque jamais besoin de l'entraînement au combat ou au pistolet. Toutefois, les connaissances que j'ai reçues à Isonne me donnent l'assurance nécessaire pour réagir de manière appropriée à toutes sortes de situation et aussi d'avoir une chance réelle de me protéger, de protéger la Garde et, surtout, de protéger le Saint-Père.

Que pensez-vous de la collaboration avec la police?

Au début, nous avons dû un peu tâtonner de notre côté pour savoir exactement ce que les formateurs attendaient de nous, ce qui a ensuite donné lieu à quelques «pompes» ... La mission d'un policier et d'un garde n'est pas toujours comparable, mais les formateurs ont essayé de tenir compte autant que possible de notre environnement. J'ai trouvé la coopération très réussie et il y a eu un échange constant pour que chaque fois cela colle parfaitement à ce qui se passe dans la pratique. ■



Suite à un départ et afin de compléter l'équipe de la Police Intercommunale, les Communes de Champéry, Troistorrens et Val-d'Iliez mettent au concours le poste suivant:

1 Agent de police avec Brevet Fédéral (H/F) à 100%

Missions principales:

- Assurer l'ordre, la tranquillité et la sécurité publique au profit des habitants et hôtes des communes
- Veiller à l'application des lois et règlements fédéraux, cantonaux et communaux
- Collaborer avec la police cantonale et les polices municipales voisines
- Assurer diverses tâches administratives en lien avec la fonction.

Profils requis:

- Bonnes connaissances des outils informatiques usuels
- Etre titulaire du permis de conduire voiture (cat. B)
- Etre de nationalité suisse ou en cours de naturalisation
- Etre capable d'assumer des horaires irréguliers, de nuit et de week-end
- Avoir les aptitudes suivantes: très bonnes compétences relationnelles, discrétion, sens des responsabilités, discipline, assurance, esprit d'initiative, capacité à travailler en équipe et de manière autonome
- Capacité à œuvrer au sein de communes à vocation touristique
- Bénéficier d'une bonne condition physique.

Entrée en fonction: A convenir

Votre dossier complet (y compris extrait du casier judiciaire, extrait de l'office des poursuites et photo) est à adresser à **Commune de Champéry, Ressources Humaines, Rue du Village 46, 1874 Champéry** ou par email à hneza@champery.ch jusqu'au 22 mai 2020.